



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION: L.J. DELREZ - C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 à 11 H⁺
BARAQUE 25

L'UNION SACRÉE

Je prie, tout d'abord, le lecteur d'excuser ma présomption, non parce que je ne me connaisse le droit de donner mon sentiment sur un sujet brûlant d'actualité - pour être soldat, on n'en est pas moins homme, à certains moments - mais cette incursion dans un domaine qui se sont égarés tant d'esprits autorisés, me paraît un peu osée et, disons le mot, dangereuse... Osée parce que d'autres ont dit ce qu'il fallait à ce sujet; dangereux étant donné l'état d'esprit qui règne au camp, dans certains milieux tout au moins.

En importe, je brûle mes vaisseaux et me laisse glisser sur la pente qui m'attire inévitablement... Aussi bien, cet article ne vise que les internés: je dois ignorer ce qui se passe en dehors du camp; mon horizon est borné par des fils de fer barbelés.

Ces lignes m'ont été inspirées par des réflexions que j'ai entendues à l'issue d'une conférence de nos "soldats à l'Yser" où l'orateur avait fait appel - avec combien de raison - à l'union. Ces réflexions étaient pour la plupart, très judicieuses, mais d'autres étaient animées de cet esprit sectaire qui rejette systématiquement la discussion. Je me hâte d'ajouter que ce sectarisme se rencontre des deux côtés de la barricade pour employer le mot cher à Paul Bourget.

Soignons, qu'est-ce que l'union sacrée?

C'est l'union des âmes, des cœurs, des volontés dans une même résolution: relever la Belgique de ses ruines et la faire plus belle qu'elle ne l'était en 1914, en faire un pays de lumière et de justice. Cette définition implique qu'il faut savoir mettre à l'arrière-plan ses conceptions particulières, ne pas rejeter a priori les idées des autres, vivre dans la concorde avec ses adversaires de jadis, con-

sacrer tout son être à son pays. C'est aussi - ce disant, je m'adresse à vous, mes frères de la classe laborieuse - ne rien renier de votre idéal, mais c'est aussi savoir faire crédit à ceux qui ont mission d'entendre votre voix et de satisfaire, à vos revendications d'autant plus légitimes que vous les avez payées de votre sang.

Toutes ces résolutions sont si simples; pourtant, leur exécution, ren-contre tant d'écueils! C'est que les hommes ont si difficile d'abandonner leurs idées personnelles, souvent excellentes et justes, parfois mesquines et étroites, pour se consacrer à un idéal commun. Cette vérité est d'ordre général mais elle apparaît encore plus vivante chez les Belges, esprits particularistes et sectaires, il serait puéril de le nier. Ce sont là nos défauts en quelque sorte ataviques et qui, en temps de paix, peuvent s'excuser. A l'heure actuelle, quand l'ennemi semble de sa présence la terre belge, n'est-ce pas un crime de continuer ces discussions pués que, d'habitude, elles sont destinées à s'effacer devant les problèmes qui requièrent toutes nos facultés?

Alors, sachons réprimer les battements de nos cœurs; n'abandonnons rien de nos chères conceptions, mais inclinons-nous devant une nécessité momentanément plus haute: la renaissance de notre commerce, de notre industrie dans un effort commun. Et cette prospérité que nous appliquerons à faire renaître, résultera de notre travail.

Quand nous rentrerons au pays, nos regards rencontreront des ruines. Pour les relever, il faudra du cœur à l'ouvrage, il faudra la certitude du lendemain.

Cette assurance de l'avenir, trouvons-nous la trouver dans l'insécurité, le désaccord, la suspension?

Que les hommes de bonne volonté s'unissent donc!

Et vous, mes frères de la classe la-

borieuse, à laquelle je m'enorgueillissais d'appartenir, ne me dites pas - comme je l'ai entendu, déjà - que votre union avec des hommes ayant un idéal différent du vôtre, serait un leurre!

Ne le pensez pas: ce serait faire injure à ceux qui, en Belgique occupée, et quelles que soient leur fonction sociale et leur opinion, s'unissent avec le même patriotisme, dans une même pensée de résistance aux exactions d'un ennemi commun.

Pour vous, je ne puis me résoudre à croire que votre désarmement et votre sacrifice ne trouvent pas leur récompense: le sang que vous avez versé, ce sang dont est imprégné le sol fécond de la Belgique de Liège à l'Yser, justifiera votre participation plus directe dans les pouvoirs qui président aux destinées de notre pays. Le gouvernement de demain - quelle que soit sa couleur - ne pourra pas l'oublier.

Flamands, Wallons, socialistes catholiques, libéraux, un grand travail nous attend, un travail d'où doit venir notre bonheur futur... Que la paix arrive et nous agrions pour que revienne le sourire aux lèvres émancipées de nos mères, pour que se tarissent les pleurs de nos femmes, de nos fiancées....

Des heures qui viendront dépend le pain que nos enfants attendent..

E.H.

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

X

Et Catherine II, la Grande, succéda (1796), son fils Paul 1^{er} (né à St-Petersbourg en 1754)

Afin de comprendre comment le tsar de Russie Paul 1^{er} et son successeur furent amenés à combattre

la France, nous allons rappeler brièvement les événements touchant la politique européenne et qui ont marqué la Révolution Française.

Après la prise de la Bastille (14 juillet 1789), les partisans de l'ancien régime (noblesse) émigrèrent : le Comte d'Artois, frère du roi Louis XVI (plus tard roi de France) Charles X, le premier, passa la frontière.

Les Émigrés se groupèrent à Coblentz autour du Comte de Provence, un autre frère de Louis XVI, (devient roi de France en 1814 : Louis XVIII). - Ils intriguent près de l'empereur d'Autriche, Leopold II, et du roi de Prusse, Frédéric-Guillaume II, pour les pousser à la guerre contre la France ; ils se heurtèrent d'abord à la prudence de l'empereur et n'obtinrent que la déclaration de Pillnitz (saxe) 1791 : la Prusse et l'Autriche subordonnaient leur intervention à un accord avec d'autres puissances. - En Angleterre, H. Pitt préférait garder la neutralité.

L'empereur Léopold II meurt (1792) et est remplacé par François II.

La France est menacée, mais l'Assemblée législative ne se laisse pas intimider et déclare la guerre à l'Autriche et à la Prusse (20 avril 1792). - La guerre commence par des échecs pour les Français : l'armée prussienne, commandée par le duc de Brunswick, grossie d'un contingent d'Autrichiens et d'émigrés, marche sur Paris : Longwy, Verdun, capitulent ; mais Brunswick est battu à Valmy (20 septembre 1792) par Dumouriez et Kellermann : la France est sauvée de l'invasion. Dumouriez bat ensuite les Autrichiens à Jemappes (3 nov. 1792) et se rend maître de la Belgique.

Les conquêtes de la France et l'écécution du roi Louis XVI (21 janvier 1793) convaincu d'entente avec les ennemis, provoquèrent une coalition générale contre la France : à l'Autriche et la Prusse, se joignit l'Angleterre ; puis la Hollande, l'Espagne, les Deux Siciles, la Sardaigne, la Piémonte d'Empire se déclarèrent contre la France. Catherine II, voulant avoir les mains libres en Orient, s'abstint tout en poussant les autres.

La coalition fut d'abord victorieuse : Dumouriez se laisse battre à Neerwinden par le prince de Cobourg ; soupçonné d'intrigues avec les Autrichiens contre la Convention, Dumouriez est appelé devant cette assemblée, mais au lieu de s'y rendre, il passe à l'ennemi (5 avril 1793) cette trahison en-

traîne, pour la France, la perte de la Belgique.

Mais bientôt les armées de la Révolution, réorganisées par Carnot, remportent de brillantes victoires sur les coalisés, affaiblis et divisés par les événements de Pologne : Jourdan bat les Autrichiens à Mattignies (Nord) octobre 1793 ; et, par cette victoire, débloque Maastricht ; Hoche délivre l'Alsace (victoire de Wissembourg ou de Geisberg déc. 1793).

La campagne de 1794 fut décisive : Jourdan remporte la grande victoire de Fleurus sur les Autrichiens (juin 1794), reprend la Belgique, récupère la rive gauche du Rhin (Cologne et Coblentz). Pichegru, à la tête d'une autre armée repousse les Anglo-Hollandais et occupe la Hollande ; d'autres troupes repoussent les envahisseurs dans les Alpes et dans les Pyrénées.

Toutes ces victoires brisent la 1^{ère} coalition.

Le roi de Prusse, le premier, désireux d'agir en Pologne, signe le traité de Bâle (5 avril 1795) qui reconnaissait éventuellement à la France la rive gauche du Rhin moyennant promesse d'indemnités ; la Hollande devenue la "République Batave", cède les bouches de l'Escaut par le traité de La Haye (mai 1795) ; l'Espagne une partie de St. Domingue (traité de Bâle - 22 juillet 1795).

Seules, l'Autriche et l'Angleterre continuent la lutte.

Jourdan et Moreau envahissent l'Allemagne, mais Jourdan est battu à Mullathaus par l'archiduc Charles ; Moreau isolé en Bavière, opère sur le Rhin une retraite admirable. - Mais tous deux reprennent l'offensive et sont vainqueurs dans plusieurs combats.

En Italie, Bonaparte inflige aux Autrichiens et à leurs alliés Sardes une série de défaites : Montenotte, Dego, Millesimo, Mondovi (21.4.1796) Lodi, Castiglione (5.8.1796) Arcole (15.17. nov. 1796) Rivoli (14.1.1797)

Maître de l'Italie du Nord, Bonaparte marcha sur Gênes ; arrivé à 100 km de la capitale, l'Autriche consentit à signer les préliminaires de Schoen (avril 1797)

Le traité de Campo Formio (17 octobre 1797) entre la France et l'Autriche, mit fin à la 1^{ère} coalition : l'Autriche recevait la Vénétie, mais cédait la Lombardie, la Belgique et les îles Ioniennes, et consentait secrètement à la cession par l'empire

de la rive gauche du Rhin ; un Congrès des États de l'Empire devait se réunir à Rastatt.

CD

Confections pour hommes
DE DOM VARKENSMARKT
Grand assortiment. Costumes pour hommes et enfants à tous prix

L'ARMÉE SUISSE - LES ŒUVRES DE GUERRE DE LA SUISSE.

Conférence par le pasteur Moll.

En une langue bien française, le conférencier est suisse romand - le pasteur Moll nous a montré ce qui était l'armée suisse. Il nous l'a montrée mobilisée, veillant aux frontières - la Suisse ayant le triste privilège d'être entourée de toutes parts de puissances en guerre - ; nous l'avons suivie en manœuvres ; nous avons gravi avec elle les montagnes les plus hautes ; nous avons franchi en sa compagnie les gorges les plus profondes au fond desquelles coulent des rivières torrentueuses ; nous l'avons vue au tir, au repos, dans la plaine, dans la montagne, dans ses forteresses.

L'armée suisse nous a donné une impression d'organisation admirable et d'une puissance réelle. La seconde partie de la conférence était consacrée aux œuvres de guerre de la Suisse. Dans ce domaine la confédération helvétique a pu montrer tout l'altruisme de ses habitants. Le pasteur Moll nous a montré successivement toutes les œuvres créées par des organismes de toutes espèces en vue de venir en aide aux victimes de la guerre.

En termes, empreints d'une émotion communicative, il nous fait assister à l'arrivée en Suisse des convois de grands blessés, des tramis ramenant les évacués tout dépayés, encore étonnés d'avoir échappé à la griffe... Il nous dit la besogne éraçante à laquelle se livre le comité de la Croix Rouge, dont l'activité se manifeste dans tous les domaines : recherche de disparus, transmission de lettres, aide aux blessés, envois de paquets et de livres aux prisonniers, etc. A l'heure actuelle, la Suisse possède environ 30.000 internés dont les 3/4 appartiennent aux puissances de l'entente : le conférencier

nous indique ce que l'on fait pour rendre leur séjour en Suisse le plus agréable possible.

Avant que le pasteur Moll nous quitte, nous nous faisons un devoir de la remercier des deux conférences qu'il a bien voulu nous donner; ces conférences ont été d'autant plus appréciées qu'elles furent illustrées de projections lumineuses très intéressantes, et qu'elles ont été dites dans un langage châtié qui s'accompagnait, par instants, d'une pointe d'humour....

E.W.

Au jour le jour

29 Mai - Les gens du pays sont modestes, mais le climat ne l'est pas du tout.

Hier, dans les baraques, on cuisait dans son jus. Aujourd'hui le froid qui règne nous rappelle des impressions d'hiver.

30 - Au temps lointain de nos débuts au camp de Züst, nous pouvions élever des pigeons.

Grande était la consolation des Belges, "enragés" colombaphiles devant le Seigneur.

Helas! le bonheur est une marchandise périssable. Les pigeons furent interdits. Ils durent disparaître.

Aujourd'hui on demande au "Curier" de solliciter de l'Autorité la suppression de ce décret, de ce banissement.

Cette mesure retaperait les coeurs.

Les Internés ont besoin de distraction: leurs pigeons la leur apporteraient.



31 - "Il était un bon garçon" (au commun). Ses amis l'appellent "Evariste". Les dames, dans un soupir, murmurent M. Gentil.

Au camp, il habite un chalet, il est quasi-banquier; à l'université du même trou, il est quelque peu secrétaire.

Ses cheveux sont presque blancs, sa taille presque fine, ses mouvements presque souples.

Il aime la pêche, les poissons, le jeu.

Il fait florès, m'a-t-on dit, dans les parties de balle.

Ses triomphes ne se comptent plus, voici le dernier

- 1^o une balle sur le ventre
- 2^o " " " l'oreille
- 3^o " " " le derrière.

Le soir, il aime, dans sa chambre bien close; il aime la fumée de sa pipe, le tapis de sa table, lesaises de son fauteuil, la compagnie du gros Frans.

1^{er} Juin - Les Ecistois touchent aujourd'hui le prix de dix jours de captivité: 1 florin.

Décidément la vie que nous menons ici ne vaut pas cher, mais beaucoup s'en débarrasseraient à meilleur prix.

Qui ne peut-on, comme au temps de notre "neutralité" se faire remplacer par un prime.

Les chevaliers de la Gaulle sont aux anges: la pêche est ouverte.

Après une nuit féconde en rêves tant peuplés de Carpes et de brochets, plusieurs sont partis, la canne à pêche, l'épuisette en main, les poches gonflées d'asticots, les yeux remplis d'espoir.

Ils nous sont revenus las, maussades; la pêche avait été mauvaise; et l'un d'eux avait encaissé un procès-verbal.



2 - L'entrée de la politique au camp a fait beaucoup de tort. On critique plus que jamais les hommes, les institutions, les événements; les critiques subissent déjà leur châtiment; ils en sont plus malheureux.

3 - Deux hirondelles vivaient depuis quelque temps parmi nous. On les a vues souvent observant notre vie, nos moeurs, nos caractères. Brusquement elles se sont suicidées. Elles ont choisi pour faire leur nid une baraque de grenadiers, gens paisibles, inoffensifs, quoique un peu trop longs. Nous sommes heureux de constater que les bêtes elles-mêmes ratifient le jugement que nous avions porté jadis sur ces intéressants soldats.



4 - Le Caporal du génie (c'est Bas) qui préside à l'éclosion des choux, à l'épanouissement des salades aux destinées du potager, des cantines, interrompt son dur travail pour me demander d'ouvrir une campagne de presse en faveur de l'établissement d'une ligne de tramway reliant le Camp I au Camp II et lui permettrait de repartir plus vite à l'appel de sa chère gamelle.

Voilà qui est fait.

L.J.D.

LA TRANCHÉE

Aux Poilus des tranchées.

En ce moment elle est en fleurs:
Il y en a de cent couleurs,
La terre en est toute semée
Et tout le long du parapet,
On n'aperçoit que des bouquets:
C'est un jardin notre tranchée.

Nos petits "jos" y sont heureux,
Dans leurs abris, ils sont chez eux.
Ça rappelle la moissonnée
On joue, on chante, on blague, on rit;
Pour ces oiseaux, chassés du nid,
C'est un foyer que la tranchée.

Parfois aussi, dès le matin,
On peut les voir, avec entrain
Emplir des sacs par pelletees
Eout en sifflant un air maqueur;
Ils creuse, on mine avec ardeur:
On peine dur dans les tranchées.

CONVÈR de PAINS



Bon sang! qui sont lourds les petats gris
Ca m'étonne plus qu'jai se difficile a les
digérer.

Et puis, avant de s'endormir,
On pense à ceux qui vont mourir
Par cette nuit étoilée.
Et sans un ciel, constellé d'or,
Pour les vivants et pour les morts,
Chacun prie dans la tranchée

Alors viennent, dès que les yeux
Se sont fermés, les songes bleus:
Et l'on revoit la ville aimée
Les êtres chers, restés là bas
Joyeux, vers nous, tendent les bras
... On rêve aussi dans la tranchée.

Mais l'horizon est flamboyant:
C'est le combat rude, sanglant;
Les poitrines sont transpercées...
Dans le fracas des gros canons,
Secoué par de grands frissons
... On meurt, hélas dans la tranchée

Caporal J.L. A.B. en compagnie

COIN DU PHILOSOPHE

Le bonheur consiste principale-
ment à s'accommoder à son sort, à
vouloir être ce qu'on est.

Érasme

Le bonheur est un fruit savoureux.
On peut le cueillir dans toutes les sai-
sons de la vie, mais il vient rare-
ment à la parfaite maturité.

Voltaire

Le chagrin reste au fond du cœur
de l'homme comme dans un sol
qui lui appartient, la joie, au con-
traire n'est point faite pour lui:
il faut qu'elle se répande au
dehors.

CERCLE BRABANÇON

La soirée du 1^{er} juin 1917 coïnci-
dait avec l'anniversaire de la fonda-
tion du Cercle. C'est dire le soin que les
organisateur avaient apporté dans
l'élaboration du programme.

Après une allocution très bien ve-
nue de M^r Schmitz, président, nous
assistâmes à la représentation de "La
Griffe" pièce en un acte de M. Sartine.
La Griffe est un drame très violent qui
offre en raccourci une peinture de meurs
haysannes qui, comme sous le sa-
vier, n'exclut ni la haine, ni la vio-

lence; l'auteur y a ajouté l'amour,
porté jusqu'au crime... Ce petit dra-
me a été joué excellemment par M. Char-
loux, un vieillard infirme et muet.
Ce rôle ne comporte que de la minique,
il faut que passe dans les yeux de l'ac-
teur, tour à tour sérieux, puis suppliants
et angoissés, toute la gamme des émo-
tions humaines. M. Charloux a réa-
lisé ce tour de force; le mérite n'est
pas mince et il faut l'en féliciter.
M^ll. Bassan, Mantou, Bohist et
M^lle Lotoche, chargés de autres rô-
les, s'en sont acquittés avec honneur.

L'intermède a ensuite permis aux
artistes qui ont vu Germain, Bo-
hist, Nagels, Charloux et M^lle Bavoix
de se produire dans des morceaux de
chant qui furent très goûtés du pu-
blic.

La soirée se termina dans un fou-
rire, avec "Het Consigne is snaken"
Quand nous aurons dit que cette
comédie est de Sabiche...

Nous avons noté la présence de
M^ll^l et M^ll^l Birsch, M^ll^l Kanden Bergh
et De Ros et des lieutenants de Berde
et vanden Eynde, de l'armée belge
E.W.

TRANSMISSION DE NOUVELLES

Monsieur Edmond Andrie, fonc-
tionnaire postal à Aubonne (Vaud)
Suisse qui s'occupe de la transmission
de nouvelles en Belgique et France
envahies, a désigné pour le Camp de
Leist, le sergent major Cousin, cui-
sinière 6^e division et pour Herderwijk,
le Caporal Bordes, bar. 30, pour con-
denser les demandes et les expédier.
Les Internes de ces deux Camps sont
priés de s'adresser à ces deux militai-
res. Les transmissions pour la Bel-
gique (25 mots) sont gratuites, pour
la France (20 mots) joindre un cou-
pon-réponse; Ce coupon est exigé
par la Croix-Rouge.

Monsieur Andrie se charge égale-
ment de renseigner les Internes sur
l'état de la commune ou les condi-
tion de vie de celle-ci. Le papier et
les enveloppes sont fournis par M. An-
drie, on peut s'en procurer chez les
intermédiaires cités plus haut et s'a-
dresser à ces derniers pour les rensei-
gnements supplémentaires.

Les internes habitant d'autres Camps
doivent lui écrire directement
Références: Monsieur le Major Fueneburg
Leist.

A tous bon courage et cordiales a-
mitiés.

1917 E. Andrie

LES INFANTS DES CHEONCQ CLOTIERS ET DU PAYS NOËR

SOIRÉE DU 31 MAI 1917. Les chanteurs qui prêtèrent leur concours à cette soirée furent récompensés de leur dévouement par le succès qu'ils remportèrent. Du commencement de la soirée jusqu'à la fin, les applaudissements crepitaient et ce fut justice. On ne nous en vaudra pas de signaler le plaisir qui eurent les auditeurs à entendre l'impayable Krins et l'ineffable Rigadin auxquels vinrent s'ajouter M. M. Sawe, Beaujean, Berni, Sameray, Dehoussé, Traussen van Beylen, Lambin.

L'orchestre de M. Suron prêtait son concours à la fête

E. H.

THÉÂTRE CAMPI

LE DÉSERTEUR

drame en 5 actes et 6 tableaux de
M. G. van Camwenberg.

Avant la guerre en Belgique, le Déserteur a été porté aux nues. Il le sera aussi au camp de Leist. Est-ce à dire que ce soit là une œuvre qui

mérite cet engouement ? Nous n'osons l'affirmer. Bornons-nous à dire que la thèse de l'auteur est, en somme, très morale, puisqu'il fait appel à nos meilleurs sentiments, qu'il montre les dangers de la mauvaise conduite et qu'en fin de compte les méchants sont punis.

Le "Déserteur" est un mélodrame qui a tout ce qu'il faut pour plaire aux couches populaires: on y rencontre une femme fatale qui prend dans ses rets le brave jeune homme et des parents que la conduite d'icelui fait plier sous la honte; on y trouve non seulement le sinistre bandit, mais aussi l'ami dévoué. Les scènes se succèdent avec rapidité, amenant successivement le crime, le vol, la débauche, c'est à dire que toutes les fibres du spectateur vibrent et que souvent le rire alterne avec les larmes....

Le rôle de Grand Segers, le malheureux père du déserteur, a donné à M. Carnez l'occasion de faire une excellente création; il a eu des accents vrais pour peindre les affres, la torture morale, la douleur de ce pauvre père dont le fils était toute la joie. La scène du 2^e acte a été rendue par lui avec un réalisme puissant: les spectateurs suspendus à ses lèvres, lais-

saient couler leurs larmes... M. Grandorge met beaucoup de conviction dans sa personification du déserteur son jeu a été souvent émouvant, encore qu'on puisse lui reprocher une diction chantante qui nuit au naturel du personnage. L'apache Karlo a été très bien rendu par M. Guvernator, qui s'est bien pénétré des caractéristiques de l'individu. La création de "Jokoshe" est une des meilleures que M. Benet ait faites: il réalise un disciple de Bacchus qui est la vie même. M. Hermès, Devit et Rollin sont respectivement excellents dans les rôles de Guido, de Felke et de Sander et M. Marchal préside le Conseil de guerre avec l'autorité qui il faut. Du côté féminin, siégeons M^{lle} Duret qui, dans le rôle de la très nigrit de la mère, a été suffisamment la statue de la douleur. M^{lle} Cui. Cui réalise très justement une petite sœur éplorée. Le rôle de Paula permet au talent de M^{lle} Dehant de se manifester sous de multiples aspects. N'oublions pas M^{lle} Kamps, une cabaretière très réaliste.

Les mouvements de scène ont été très bien réglés. Les félicitations s'adressent à tous et M. Crochet, le sympathique chef d'orchestre, peut en trouver sa part.

E. W.

PATISSERIE BELGE

C.A. STOOVÉ

UTRECHTSCHESTRAAT 24
Cougues de Dinant, de
Reims, de St Nicolas et de
Basselst.

MAGASIN DE
CHAUSSURES

"MODERNE"
J. BROECKSMIT.
VARKENS, MARKT 9
1^{ère} QUALITE GARANTI
TOUT CUIR - RECOMMANDÉ

NE FUMEZ QUE
LE TABAC

DRAGON

FABRICANT J. GRUNO GRONINGUE

VISITEZ LE
CAFÉ
VANSCHAIK
3. ZUID SINGEL
RECOMMANDÉ

OCCASION

A VENDRE

BEAU VELO

MAGNIFIQUE TANDEM

(ETAT NEUF

VILLAGE ELISABETH QUART. SOUTIEN 45

COLLECTIONNEURS

Pour débutants:
200 timbres différents FL. 1.15
100 " " plus rares 1.15
350 " " 2.50
15 Japon et 5 Chine - 35
100 timbres différents ASIE 1.45
100 " " AFRIQUE 2.50
100 " " AMERIQUE DU SUD 2.50
1 kilo contenant plus de 10.000 1.15
1 kilo timbres étrangers 2.25

Cont envoi francs après réception
d'un mandat postal. Contre rem-
boursement ou recommande 15c. en plus.
A. FRANKEN VREDEHOFSTRAAT 38
ROTTERDAM

CAFÉ

W^{ve}. DE BONDY

OP DEN HOF 20
CONSOMMATIONS
1^{er} CHOIX

PILSEN
MAESTRICHT
CAFÉ
W^{ve} HARTMANN
WEVERSINGEL

LE
COURRIER DE LA PRESSE
BUREAU de COUPURES de JOURNAUX
"LIT TOUT"

JOURNAUX REVUES & PUBLICATIONS
DE TOUTE NATURE

Paraissant en France et à l'Étranger
et en fournit les extraits sur tous
sujets et personnalités

FONDÉ EN 1889 PAR A. GALLOIS

Ch. DEMOGÉOT, DIRECTEUR
21 Bould. Montmartre PARIS 2^e

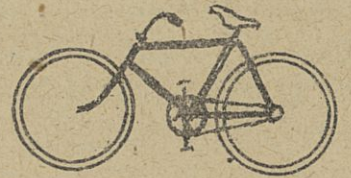
Service spécial d'informations pra-
tiques pour Industriels et Commerçants
Circulaires explicatives. Specimens et
tarifs sont envoyés franco.

POUR VOS PNEUS, ENVELOPPES
ADRESSEZ-VOUS CHEZ

W. TABERNAL

LAVENDELSTRAAT 4

ATELIER DE RÉPARATIONS DE 1^{er} ORDRE



BELGES

Tous trouverez au Magasin de Cigares
A. VAN VREUMINGEN
48 LANGESTRAAT
Cigares et Tabacs de toutes qualités
Grand choix de Cigarettes
Fournisseur des Chemins de fer
Vente de Carnets kilométriques
MAISON RECOMMANDÉE

VISITEZ LE CAFÉ

F. BOS

HOF 23 COIN VIJVER
LE MEILLEUR
MAESTRICHT
PRIX MODÉRÉS

**MODES
DE VLIJT**

LANGESTRAAT 49
Articles pour Couturières et tail-
leurs. Stoffes de Soie. Corsets
Fils et Rubans.

CAFÉ-LOGEMENT

PRIX MODÉRÉS
K. BOOT
KAMPSTRAAT 27
CIGARES-CIGARETTES

HEHENKAMP

LANGESTRAAT coin LANGEGRACHT
Costumes hommes de fl. 6.50 à 32
Demi-saison . . . 5.50 à 28
Grand choix tissus 1^{re} qualité
PRIX MODÉRÉS

**BOULANGERIE-PÂTISSERIE
ELECTRIQUE**

D. PRINS
OP DEN HOF

USINES EYSINK

AMERSFOORT
AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
BICYCLETTES

CULTIVATEURS

PENSEZ-Y APRES LA GUERRE
Travaux de drainage des tuyeries
d'égouttoirs les meilleurs sont les
meilleurs demandez les à votre
fournisseur ou à l'agent général
pour la Belgique et la Hollande
RUE DU VERGER
RAYMOND STEVAERT THOUROUT CFL. OCC

MILITAIRES!

Achetez vos outils
pour travaux manuels.

Chez **H. L. VAN ESVELD**
LANGESTRAAT 135-137.

Achat et vente de toutes sor-
tes de Monnaies, gravures et
timbres étrangers.
BIEN REMARQUER L'ADRESSE

J. H. KLEIN EN ZOON
MUURHUIZEN 2

**PHOTOGRAPHIE
L. B. J. SERRE**

Personnel belge et interne
UTRECHTSCHEWEG 48 TEL. INT. 371
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ

CH. GIESEN

CI-DEVANT H. BEURSKENS
UTRECHTSCHESTRAAT 12
Chapeaux et Casquettes chemises, colons
toile, papier, caoutchouc. Manchettes
Cravates. Bretelles, gants, chaussettes
Manelles. Tricots
10% rabais aux Belges.

CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN



CONCERT SYMPHONIQUE
TOUS LES JOURS DE 6 A 11 H^{RES}
DIMANCHES ET JOURS FERIÉS DE 4 A 6
7 A 11
CONSOMMATION DE CHOIX
SANS AUGMENTATION DE PRIX
BUFFET FROID ENTREE LIBRE

**BRASSERIE PHOENIX
AMERSFOORT**